

Projets et réalisations de l'I.D.E.M. (Institut Dauphinois de l'École Moderne)

H. Guillard

Un musée dauphinois d'Art Enfantin...

Il y a deux ans nous visitons le Musée d'art enfantin de Coursegoules. Dans les anciennes salles qui devaient résonner, autrefois, sous le pas lourd des maîtres de céans, la fraîcheur, la naïveté dans ce qu'elle a de pur et d'honnête, l'enthousiasme, ont pris place. Dessins, peintures, céramique, tapisserie ont remplacé les landiers, les luminaires, les crédences d'antan. C'est le musée de l'École Freinet, qui émerveille, parce que, par delà la modestie des réalisations, se devine l'amour de la vie qui est à la base des techniques Freinet. Ce musée a hanté nos pensées, nos réunions et nous avons rêvé, nous aussi, d'un musée d'art enfantin caché dans quelque creux accueillant de nos montagnes. Hélas ! nous n'avons pu découvrir pour l'instant ce refuge idéal. Du moins, nous avons trouvé une école qui a bien voulu, grâce à un inspecteur primaire, prêter une oreille attentive à nos projets. Et notre musée d'art enfantin est en voie de réalisation : panneaux, étagères et rayonnages attendent les productions que plus de trente écoles nous annoncent. Nous pensons que des maîtres, des élèves viendront puiser dans ce musée, l'inspiration et l'exemple qui sont les moteurs de l'émulation et de la création artistique.

... Et un musée d'Histoire Naturelle

Par ailleurs, nous organisons un musée d'un autre genre grâce aux collections que notre ami Boissieux, archéologue, met à notre disposition : il s'agit de collections d'Histoire naturelle : zoologie, conchyliologie, entomologie etc... Ces documents vont être rangés dans des boîtes qui trouveront place dans le local que nous occupons rue Lesdiguières. Quelle sera l'utilisation de cette documentation ? Expositions itinérantes, éventuellement, prêts aux instituteurs et professeurs. La collection conchyliologique que nous possédons, servira à l'identification des coquillages ramenés chaque année par les enfants, retour de colonies de vacances à la mer ou à l'océan. De nombreux industriels nous ont remis d'abondantes documentations qui constituent d'ores et déjà une synthèse de l'économie régionale. Tout ceci constitue le musée scolaire type que chaque école peut et doit posséder. Et toute cette activité rejoint les idées qui prédominent à l'École Moderne : mettre entre les mains des enfants les documents nécessaires pour l'observation et l'expérimentation. Faute de ne pouvoir assurer la liaison si profitable et si bénéfique entre l'école d'une part et l'usine et les travailleurs d'autre part, du moins les enfants pourront-ils prendre contact avec les résultats qui sont l'émanation de la technique et du travail modernes.

Un musée d'Histoire locale

Nous voudrions aussi et dans une autre branche, organiser un musée d'Histoire locale. En effet, les objets et documents anciens sont encore abondants et les chercheurs peuvent être nombreux. Il s'agit de sauver de l'oubli et de la destruction les choses du passé qui représentent le travail, la suite d'efforts qui constituent le progrès économique et scientifique ; pédagogiquement, ces choses renferment l'intérêt et l'attrait propres à éveiller la motivation qui conduit nos travaux. En outre, de même que chaque pierre n'a une histoire qu'autant qu'elle est liée aux événements géologiques qui se sont déroulés sur place, les objets n'ont de valeur historique que parce qu'ils expriment la vie de ceux qui ont vécu sur les lieux où ont été trouvés ces objets : un fer à bœufs ne peut se comprendre que dans son élément qu'est la montagne ; une taque ou plaque foyère avec ses inscriptions, n'a un intérêt qu'en fonction de l'emplacement qu'elle a toujours occupé. S'il n'est pas toujours possible de conserver la documentation historique sur place, du moins faut-il faire en sorte que cette documentation reste dans le pays ou dans la région. C'est dans ce but que Pellissier cherche à juste titre, à constituer un musée d'Histoire locale dans sa commune ; c'est pour les mêmes raisons que nous cherchons à organiser un musée dans la vallée du Grésivaudan et ailleurs.

Ces réalisations se font, en ce qui nous concerne, en accord et en collaboration étroite

Groupe algérien

Notre *Groupe Algérien* dont le responsable est toujours Liharès Ecole de Bou-Sfer (Oran) redémarre par une première circulaire en attendant la parution prochaine d'un Bulletin régulier.

avec le Centre Régional de Documentation pédagogique et l'Office des Coopératives.

Des éditions

Enfin, pour clore une série d'initiatives que notre ami Freinet nous prie de signaler, nous réalisons un ensemble de fiches qui auront pour but de faire connaître les richesses culturelles de notre ville. C'est ainsi qu'en accord avec le musée de peinture et de sculpture et sous la direction du Conservateur, M^{me} Kuény, nous avons rédigé 60 fiches pour présenter le musée en général et 50 œuvres d'art, en particulier. Parallèlement, nous allons éditer ma série de fiches sur le dépôt des archives, grâce à la collaboration de M. Avezou, Directeur du service. De même, de nombreuses fiches vont présenter un choix d'animaux du muséum d'Histoire naturelle, grâce au concours du Conservateur M. Breistroffer. Nous allons ensuite passer au musée dauphinois qui est le musée d'Histoire locale de notre province.

Et ainsi, le vieux Grenoble avec ses vestiges de remparts, ses souvenirs de la batellerie, ses monuments, ses statues, ses grands hommes ; Grenoble moderne avec son université, son centre d'Etudes nucléaires, ses usines, dévoileront leur histoire, leur travail, leur avenir. Cet important travail sera édité par les soins du CRDP.

De même que nous publions nos projets, nos réalisations, nos initiatives, nous serons heureux de recevoir les critiques, les conseils, les idées de ceux qui s'intéressent à l'œuvre commune qui en définitive est la consécration de l'Ecole Moderne.

Un stage Congrès Nord-Africain est organisé à Tunis à Noël. La CEL y sera représentée, ainsi que nos groupes algériens et marocains. Il s'agira de définir notre activité commune au sein du Maghreb.

Groupe girondin

Du compte rendu de la réunion du groupe girondin, nous tirons ce qui suit :

— D'abord accroître notre rayonnement, notamment auprès des normaliens, par l'organisation de colloques avec les professeurs d'E.N. Sebbah, qui nous apporte sa précieuse expérience suggère d'adresser un exemplaire de nos journaux scolaires aux directeurs d'E.N. Souhaitons que ce vœu se réalise.

— Delobbe insiste sur le fait que de nombreux collègues sortant enthousiasmés de nos stages sont rebutés par des incidents parfois mineurs intervenant dans l'application de nos techniques. Il propose la désignation de « conseillers » qui suivraient nos jeunes camarades débutant dans nos techniques afin de les aider pédagogiquement et matériellement. Ainsi, grâce à des contacts répétés, grâce à ce soutien moral et pratique, les instituteurs intéressés par nos réalisations pourraient les appliquer dans leurs classes

Groupe du Nord

Le jeudi 8 novembre, l'Ecole Moderne du Nord était convoquée à Estourmel, chez M. et Mme Sence. Une trentaine de camarades quelques-uns fidèles, d'autres nouveaux, s'intéressèrent trois heures durant à une magistrale séance de lecture faite par Madame Sence avec les élèves de sa classe. C'était pour montrer tout ce que la méthode naturelle de lecture préconisée par Freinet, pouvait avoir de bénéfique, en comparaison d'autres méthodes de lecture que Madame Sence avait choisi cette activité.

Il faut connaître le cadre de l'école des Sence. On s'y sent chez soi. On y sent les gosses à l'aise. Ils sont chez eux. Groupés autour de leur maîtresse, invités à dire les histoires qu'ils connaissaient, ils s'exprimaient avec un naturel, un allant qu'on ne peut toujours que souhaiter pour ses propres élèves.

sans risque d'échec. Plusieurs groupes de conseillers sont ainsi immédiatement formés pour aider les camarades présents qui en expriment le désir.

— A propos des stages organisés pendant les vacances, Delobbe pense que les désirs exprimés par de nombreux camarades présents à Thuir devraient être pris en considération : réduction du nombre de stagiaires (30 au maximum)

— Initiation aux techniques qui forment la base et l'esprit du mouvement Freinet ; expression libre (texte, dessin) et moyens d'y parvenir (imprimerie, journal, correspondance, coopération).

— Eviter la formation de spécialistes en une seule technique.

Tout doit concourir, dans ces stages, à créer cet esprit qui a permis l'élargissement de notre mouvement et la transformation radicale de l'atmosphère de nos classes.

Un texte vivant, proche de l'enfant, une histoire de chien, couvrit bientôt le tableau. C'était à qui voulait ensuite montrer son savoir. On lisait tel passage, on déchiffrait un mot nouveau, on reconnaissait avec une joie non dissimulée, le mot X ou Y qui se trouvait dans le texte d'hier ou d'avant-hier. La décomposition venait naturellement en sons ou en syllabes et les mots de même allure ou de prononciation voisine étaient trouvés facilement. Et l'on pouvait constater qu'en ce début d'année, cette section préparatoire lisait très normalement et très correctement et que les enfants travaillaient avec un plaisir non dissimulé. Pendant ce temps des sections de cours élémentaire s'occupaient, aux fichiers, à la composition à l'imprimerie et cela sans se troubler, avec une habitude remarquable et sans se dissiper. Une discussion amicale clôtura la séance de travail.